

## Légère amélioration du marché du travail franc-comtois

Au quatrième trimestre 2013, l'activité française rebondit (+ 0,3 % après - 0,1 % au trimestre précédent). Dans ce contexte, le recul de l'emploi salarié en Franche-Comté s'atténue, en particulier dans l'industrie. Dans les services marchands, l'emploi augmente grâce à l'emploi intérimaire. Le taux de chômage diminue par rapport au trimestre précédent. La construction de logements reste orientée à la baisse. Le nombre de créations classiques d'entreprises diminue de 0,4 % et les créations d'auto-entreprises demeurent à un niveau faible.

Martine AZOUGUAGH

### Des signes encourageants du côté de l'emploi

Au quatrième trimestre 2013, par rapport au trimestre précédent, l'emploi salarié marchand non agricole recule de 0,1 % dans la région (+ 0,1 % en France métropolitaine). Depuis le début de 2013, la baisse de l'emploi régional s'atténue progressivement. Sur un an, le recul de l'emploi en Franche-Comté reste cependant plus marqué que la moyenne métropolitaine (- 0,7 % contre - 0,2 %).

L'emploi frontalier quant à lui continue d'augmenter à un rythme soutenu. Au quatrième trimestre 2013, 29 600 Francs-Comtois occupent un emploi en Suisse, selon les données de l'Office fédéral de la statistique en Suisse, soit une augmentation de 4,9 % en un an. Cette croissance est cependant inférieure à celle des deux dernières années.

### Rebond de l'emploi intérimaire

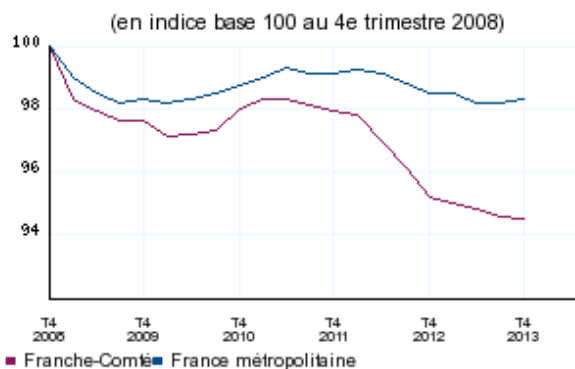
Au quatrième trimestre 2013, l'emploi dans l'intérim repart à la hausse (+ 3,9 %). Sur l'ensemble de l'année, sa progression atteint 14,9 %.

L'emploi dans les services marchands hors intérim diminue légèrement (- 0,1 %) après trois trimestres de hausse.

Dans le secteur de l'industrie, la baisse de l'emploi se poursuit (- 0,4 %) mais s'atténue par rapport au début de l'année. L'emploi dans la construction continue de diminuer fortement. Les effectifs salariés dans ce secteur enregistrent une nouvelle chute (- 1,2 %).

Sur un an, tous les secteurs perdent des emplois, à l'exception du tertiaire marchand (+ 1,2 %) qui bénéficie de l'augmentation de l'emploi intérimaire.

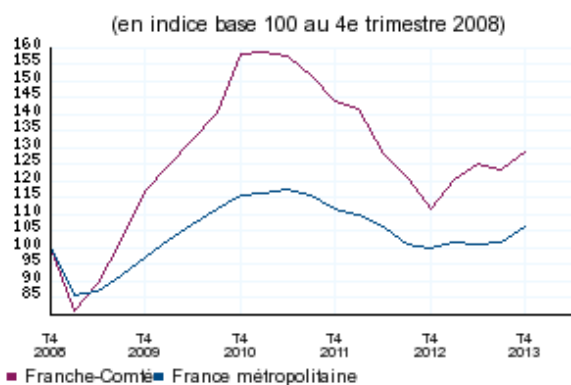
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

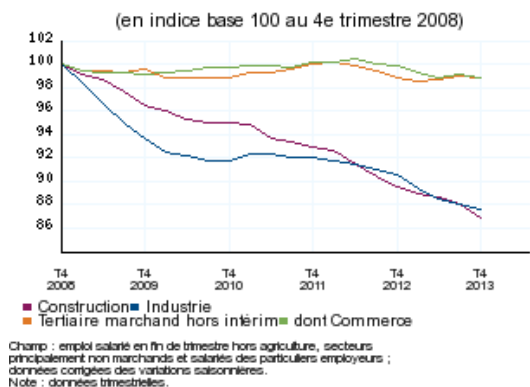
Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

## Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Source : Insee, Estimation d'emploi

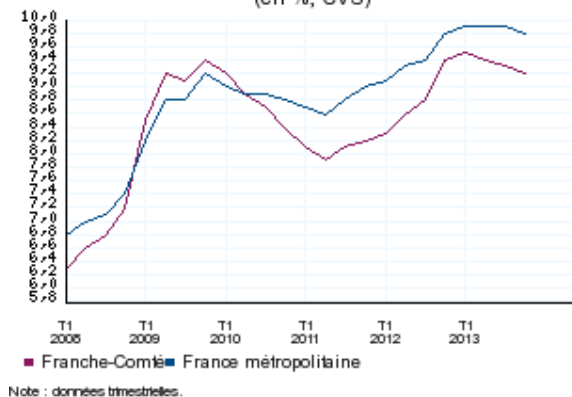
## Le taux de chômage recule légèrement

Au quatrième trimestre 2013, le taux de chômage recule de 0,1 point dans la région et s'établit à 9,2 % (après révision de la méthode d'estimation, voir encadré ci-après). En France métropolitaine, il augmente de 0,1 point et s'établit à 9,8 %. Sur un an, le taux de chômage de la région baisse de 0,2 point. Il est stable au niveau métropolitain.

Fin décembre 2013, en Franche-Comté, 83 441 demandeurs d'emploi (DEFM) sont inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Parmi eux, 55 802 personnes n'ont aucun emploi (catégorie A). En un trimestre, le nombre de DEFM de catégorie A, B et C progresse de 0,8 % dans la région et de 1,2 % en France métropolitaine. Le nombre de demandeurs n'ayant aucun emploi diminue de 0,6 % par rapport à septembre 2013. Le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans reste stable tandis que celui des demandeurs de 50 ans ou plus progresse de 2,5 %.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories A, B et C) progresse de 4,4 %. Le nombre de ceux âgés de 50 ans et plus augmente de 9,3 % et celui des moins de 25 ans diminue de 0,4 %. La progression du nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an reste élevée (+ 12,8 %).

## Évolution du taux de chômage (en %, CVS)



Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé.

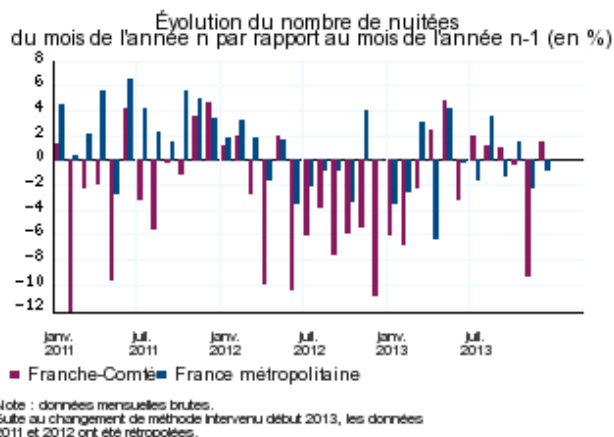
## Révision des taux de chômage localisés

Les séries de taux de chômage localisés sont révisées à partir de la publication des résultats du quatrième trimestre 2013. D'une part, le taux de chômage est revu à la baisse au niveau national suite à la rénovation du questionnaire de l'enquête Emploi. Ce nouveau calcul situe le taux de chômage national à un niveau inférieur de 0,5 point par rapport aux données publiées antérieurement. D'autre part, la méthode d'estimation des taux de chômage localisés a été améliorée sur différents points. En particulier, l'estimation de l'emploi dans le calcul de la population active au dénominateur a été revue (amélioration de la méthode de passage de l'emploi au lieu de travail à l'emploi au lieu de résidence, information sur les travailleurs frontaliers...). À partir d'avril 2014, les nouvelles séries de taux de chômage régionaux et départementaux sont révisées de ces deux effets : elles sont cohérentes sur l'ensemble de la période d'estimation. Ce nouveau calcul situe le taux de chômage à un niveau inférieur en moyenne de 0,5 point pour la région Franche-Comté par rapport aux données publiées antérieurement.

## Recul de la fréquentation hôtelière au quatrième trimestre 2013

Au quatrième trimestre 2013, dans l'hôtellerie franc-comtoise, le nombre de nuitées (381 000) recule de 2,6 % par rapport au quatrième trimestre 2012, la fréquentation des stations de sports d'hiver ayant souffert des températures clémentes. La région enregistre un recul au dernier trimestre pour la troisième année consécutive. La clientèle étrangère représente 12,5 % des nuitées. Sa fréquentation progresse de 4,9 %. Dans le même temps, celle des clients français diminue de 3,6 %.

## Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Sources : Insee ; direction du Tourisme ; partenaires régionaux

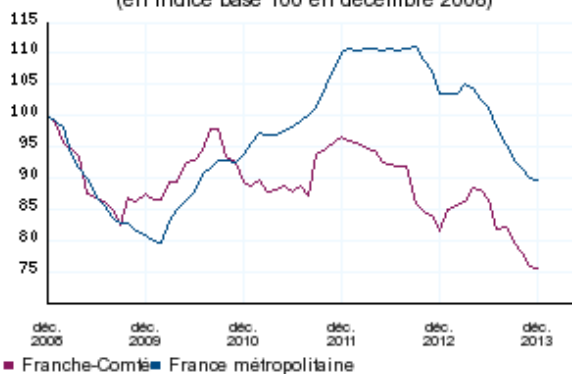
## La construction de logements continue de baisser

Entre le 1<sup>er</sup> janvier 2013 et le 31 décembre 2013, en cumul annuel, 3 971 mises en chantier de logements (logements commencés) ont été enregistrées. Leur nombre diminue de 4,4 % par rapport au cumul annuel au 30 septembre 2013 et demeure à des niveaux faibles. Au niveau national, le nombre de logements commencés au cours de la même période recule de 3,4 %.

En cumul annuel au 31 décembre, 5 590 permis de construire ont été délivrés soit une baisse de 4,9 % par rapport au 30 septembre 2013.

### Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

(en indice base 100 en décembre 2008)

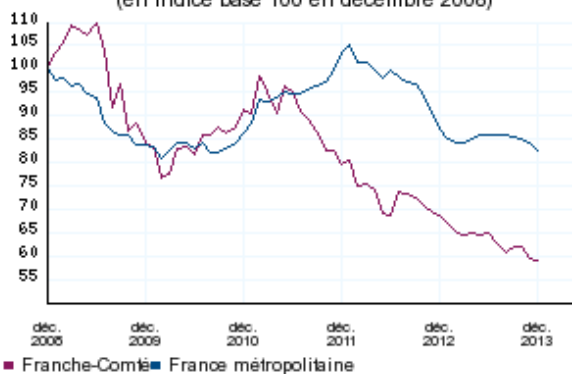


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

### Évolution du nombre de logements commencés

(en indice base 100 en décembre 2008)



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

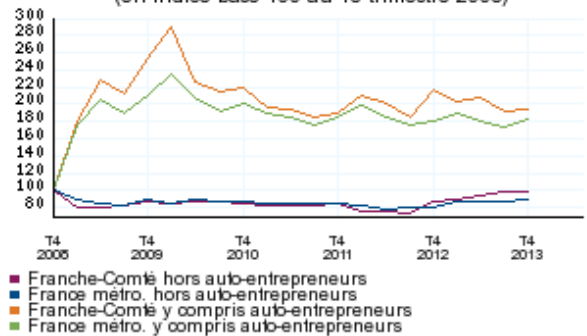
## Les créations d'auto-entreprises restent à un niveau bas

Au quatrième trimestre 2013, 1 768 entreprises ont été créées en Franche-Comté, dont 870 auto-entreprises. Avec un nombre inférieur de 0,4 % par rapport à celui du trimestre précédent, les créations « classiques » diminuent pour la première fois depuis fin 2012. Sur un an, elles restent cependant en progression de 13,8 %. Le nombre de créations d'auto-entreprises demeure quant à lui à un niveau bas et diminue de 27,4 % sur un an. Toutes entreprises confondues, les créations diminuent de 11,0 % en une année.

À la fin du quatrième trimestre 2013, le nombre cumulé de défaillances sur un an s'élève à 1 072, soit une progression de 5,5 % par rapport au trimestre précédent. Sur la même période, au niveau national, le nombre cumulé de défaillances diminue de 0,7 %.

### Évolution du nombre de créations d'entreprises

(en indice base 100 au 4e trimestre 2008)

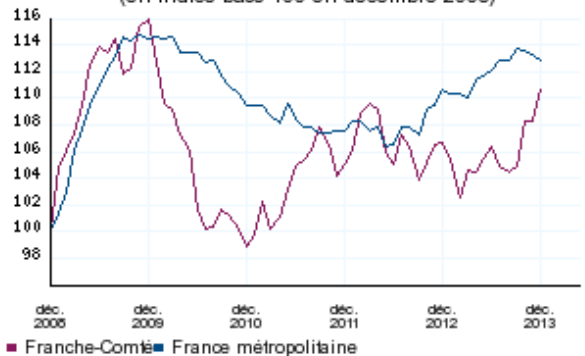


Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJQ-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)

### Évolution du nombre de défaillances d'entreprises

(en indice base 100 en décembre 2008)



Note : données mensuelles brutes au 07 février 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Sources : BODDAC ; Insee

### **Contexte international : la zone euro retrouve un peu de tonus**

L'embellie s'est poursuivie dans les économies avancées au quatrième trimestre 2013. Dans la zone euro, l'activité a accéléré du fait d'une reprise des exportations et de l'investissement.

Les économies émergentes traversent une zone de turbulences monétaires. Les monnaies russe, turque et argentine se sont à nouveau dépréciées au début de l'année, en lien avec la réduction des achats de bons du Trésor par la Réserve fédérale américaine. En Chine, le climat des affaires s'est affaibli. Au total, les importations des économies émergentes perdraient de la vigueur début 2014.

Les économies avancées continueraient de croître modérément d'ici mi-2014. Aux États-Unis, l'activité serait toujours solide, malgré les événements météorologiques extrêmes du début d'année. Au Royaume-Uni, l'activité continuerait d'être dopée par la hausse des prix des actifs et le redémarrage du crédit. Surtout, la zone euro retrouverait un peu de tonus (+ 0,4 % au premier trimestre puis + 0,3 % au deuxième), grâce à une moindre consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement et une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

### **Le contexte national : une reprise modeste**

L'activité a progressé en France au 4<sup>ème</sup> trimestre 2013 (+ 0,3 % après - 0,1 %). Au premier semestre 2014, l'activité progresserait de 0,2 % en moyenne par trimestre, mais avec un profil heurté (+ 0,1 % puis + 0,3 %). En effet, le dynamisme des dépenses en biens durables et de construction au quatrième trimestre 2013 résulte en partie de comportements d'anticipation, et aurait ainsi généré un contrecoup début 2014. En outre, la production d'énergie se contracterait au premier trimestre 2014 (- 1,5 %) avant de rebondir au deuxième (+ 2,4 %), en raison des températures particulièrement douces de cet hiver. Au total, la demande resterait peu dynamique au premier semestre 2014 : les exportations continuent d'être pénalisées par l'appréciation passée de l'euro, l'investissement serait freiné par l'absence de reprise dans la construction et la consommation des ménages progresserait faiblement.

L'emploi total progresserait au premier semestre 2014 (+ 53 000 après + 66 000 au second semestre 2013), principalement du fait des emplois aidés, et le taux de chômage serait stable, à 10,2 %.